

“The White Lotus” : odieux, riches et gênants... les touristes de la saison 3 débarquent en Thaïlande

Malgré une excellente distribution, l’anthologie de Mike White répète un peu facilement les mêmes figures. Mais patience, cette troisième saison promet de dérapier plus méchamment encore... À découvrir sur Max.

TTT Très Bien



Lalisa Manoban et Tayme Thapthimthong dans « The White Lotus » saison 3.

Par **Pierre Langlais** – [Publié le 17 février 2025](#)

Une bonne série doit savoir conjuguer répétitions et éléments de surprise. *The White Lotus* tient fébrilement cet équilibre. L’anthologie hôtelière de Mike White change chaque saison de pays et de palace, mais repose sur une structure narrative et des personnages archétypaux similaires. Après [Hawaï](#) et [la Sicile](#), cette saison 3 s’envole pour la Thaïlande, où des touristes américains viennent se ressourcer. Dès la première scène, on comprend que leur séjour va se terminer en cauchemar. Qui va mourir, comment, pourquoi ? Réponse dans huit épisodes.

Les premiers instants de ce retour récitent sans effort les fondamentaux de cette satire de l’Amérique fortunée. On découvre le personnel souriant du White Lotus, qui va subir les humeurs de toutes sortes d’une famille wasp odieusement crispée, d’un trio d’amies d’enfance affreusement hypocrites et d’un couple dépareillé aux intentions mystérieuses. Pour contrebalancer la méchanceté crasse de ces névroses ambulantes, Mike White fait revenir Belinda (Natasha Rothwell), sympathique masseuse rencontrée à Hawaï, mais traite un peu naïvement les locaux, caricaturalement affables.

Difficile de s’ennuyer face à une intrigue savamment tendue – au terme des six épisodes que nous avons pu voir, tout le monde est suspect – et de ne pas s’amuser des disputes pathétiques qui s’accumulent. La distribution est

impeccable, la réalisation élégante... mais, à l'exception du couple composé par les excellents Aimee Lou Wood ([Sex Education](#)) et Walton Goggins ([The Shield](#)), une légère impression de déjà-vu domine. Malgré tout, quand son jeu de massacre s'emballe enfin, *The White Lotus* redevient irrésistible, aussi glauque qu'explosive. D'autant que cette nouvelle saison promet un final plus brutal et impitoyable encore...